

Nouvelles des **UTOPIES** en **RÉSISTANCE**

| Avril 2022

Des Etats criminels comme les régimes russe, syrien ou chinois aux Etats occidentaux, bien mal nommés « défenseurs du monde libre », nombre de puissances étatiques modernes se soucient davantage de répandre leurs logiques nationalistes, maintenir leur domination sur les peuples et préserver leurs intérêts financiers. Rejoints dans cette perspective par les forces économiques capitalistes, ils mènent notre monde vers un chaos militariste et écologique annoncé.

Alors que l'altermondialisme a longtemps réuni par-delà les frontières celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible, il est plus que jamais temps de **réaffirmer cette solidarité internationale « par en bas »**, entre les peuples et entre les luttes. Réinventons un nouvel internationalisme, qui puisse nous donner de la force, inspirer, faire circuler les idées, partager les expériences, soutenir et relier les différentes résistances, révoltes et soulèvements. Que **nos solidarités soient guidées par la voix des premiers et des premières concerné.es**, de ces peuples qui s'engagent de par le monde pour la dignité et l'égalité de tou.te.s.

A travers les **“Nouvelles des utopies en résistance”**, la Fondation Danielle Mitterrand propose de mettre en lumière la diversité et la puissance de ces alternatives radicales. Pour contribuer à tisser un maillage entre ces utopies “concrètes” et toutes les luttes qui, partout sur la planète, se soulèvent pour qu'adviennent justice sociale, démocratie réelle et soin pour les vivant.e.s.

UTOPIES en RESISTANCE



EN ANDALOUSIE, UNE LUTTE POUR LA DIGNITÉ

Alors que le système d'agriculture productiviste néolibéral organise l'exploitation

massive et la précarisation des travailleuses des champs de fraises soumises à des conditions de vie et de travail déshumanisantes, alors que les dispositions légales favorisent la venue des travailleuses immigrées grandement vulnérabilisées, le collectif des Journalières en lutte de Huelva résiste.

Né de **l'auto-organisation des premières concernées**, le collectif dénonce les abus et les violences physiques et symboliques qui marquent leur quotidien et porte haut et fort la voix de celles et ceux que l'on écoute pas.

Le collectif lutte pour **défendre les droits des travailleuses** à travers des revendications pour le respect et l'amélioration des lois du travail existantes, des actions de médiation avec les syndicats et l'Inspection du Travail et des interpellations politiques. Grâce à des campagnes d'information auprès de leurs camarades, les Journalières en lutte de Huelva encouragent **l'émancipation de toutes !**

DECOUVRIR L'UTOPIE



BÂTISSEURS ET BÂTISSEUSES D'UTOPIES

LA CANTINE SYRIENNE

Dans ce portrait croisé Mayada et Taha, membres de la Cantine Syrienne, nous partageons leurs histoires et les valeurs qui les portent dans la construction de cette initiative solidaire et vers un nouvel internationalisme des peuples en lutte.

ECOUTER LE
PODCAST



Comment se met en place l'accueil des personnes déplacées dans la coopérative ? Quelles dimensions sur le court, moyen et long-terme ? Comment accueillir l'impact des traumatismes de guerre ?

Oreste: La question est très grande. On est mobilisés à court-terme, mais on risque de manquer de ressources. Certaines personnes sont sorties du pays, d'autres voudraient revenir et d'autres attendent encore de sortir de régions bombardées de Kharkiv, Mykolaïv ou Pavlograd. Nous nous attendons donc à un nouvel afflux de réfugiés. Nous savons que l'on a reçu pas mal de gens qui ont perdu leurs maisons ou ont vécu sous l'occupation des russes et sont traumatisés. Mais comme la guerre a déjà deux mois, il y a des personnes qui ont plus ou moins la capacité de garder l'esprit froid, qui évitent de regarder toutes les informations, essayent de bien manger et de bien dormir. La fatigue rajoute au stress.

Quand on est dans un lieu sûr, la question est de savoir comment aider les gens à réfléchir à un avenir à court-terme, sur les deux à six prochains mois ? Faut-il reprendre l'économie d'entreprise ? On avait arrêté le restaurant pour nourrir les personnes gratuitement, mais il va sans doute falloir s'adapter, peut-être en faisant payer une partie des gens pour pouvoir financer les écoles, les routes, etc. Il faut chercher un équilibre entre l'état de guerre et le long-terme quotidien.

On réfléchit aussi à redonner du travail aux personnes déplacées. Nous allons encore chercher du soutien pour cela, notamment du matériel, mais l'idée est de mettre en place des serres pour plus d'autonomie alimentaire, de reprendre des banques de produits ou de refaire du pain. Nous recherchons ainsi plusieurs idées pour les aider à sortir du stress traumatique. Leur redonner du travail ce n'est pas qu'un enjeu économique, c'est aussi un moyen de pouvoir sortir des traumatismes de guerre.

Max : Par « travail » on veut dire pouvoir proposer de l'activité. La deuxième chose, c'est de proposer une activité qui permette de développer le partenariat et qui contribue aussi à l'économie des habitants locaux qui ont parfois moins de possibilités économiques car ce sont souvent des petits paysans pauvres, mais qui eux, peuvent proposer des activités aux personnes déplacées. [...]

[CONTINUER A LIRE](#)

« SE METAMORPHOSER »

Mettre en commun de nouveaux récits d'avenir, réhabiter nos organismes et nos milieux de vie, transformer nos manières d'être au monde ou encore affuter nos intelligences et nos sensibilités, pour tout cela, **l'art et la création** peuvent être de puissantes passerelles !



Eucalyptus de la rue de la ville,
Un dur bitume autour de tes pieds,
Tu devrais être
Dans la fraîcheur foliée des forêts
Parmi les chants d'oiseaux sylvestres.
Ici tu ressembles
A ce pauvre cheval de trait
Castré, brisé, une chose martyrisée,
Harnachée et ceinturée, son enfer prolongé,
Dont la tête basse et la triste mine expriment
Le désespoir.
Eucalyptus municipal, il est si douloureux
De te voir ainsi
Posé sur ton herbe noire de bitume -
Ô mon concitoyen,
Qu'ont-ils fait de nous ?

ODGEROO NOONUCAL
POËTESSE ABORIGÈNE

Extrait du recueil *Municipal Gum*, 1960

Pour plus d'informations, vous pouvez nous écrire à utopies@france-libertes.fr



Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la Fondation Danielle
Mitterrand.

[Se désinscrire](#)

© 2022 Fondation Danielle Mitterrand